

# *Guerre et paix*<sup>1</sup>, *une exposition en noir et blanc*

Fondation Bodmer, à Cologny (Genève)

**Anne Dourneau**

Depuis octobre et jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2020, une ambitieuse exposition, intitulée *Guerre et Paix*, se tient à la Fondation Bodmer, à Cologny. Montée à l'initiative du Comité International de la Croix Rouge, de l'ONU et de la célèbre fondation, elle présente une somme de documents historiques et d'éditions rares et précieuses ne ciblant aucune guerre en particulier, sinon toutes, véritable survol de l'histoire de l'humanité, de Sumer à la bombe atomique.

Au « frontiscipe », soit à l'entrée de la salle, on a choisi de faire figurer six pages du manuscrit de *Guerre et Paix* de Tolstoï. Le symbole est fort : classé Trésor national, le manuscrit, venu à grands frais du musée Tolstoï de Moscou, n'était encore jamais sorti de Russie.

Dans le secteur du CICR, se trouvent les grandes conventions : Convention sur l'amélioration du sort des blessés dans les armées (août 1864), Convention sur la protection du sort des civils (12 août 1949), Convention sur la prévention des génocides<sup>2</sup> (1948), l'Appel du CICR contre les gaz vénéneux (8 février 1918), le document chargeant le Norvégien, Nansen, de rapatrier les 500 000 prisonniers de guerre de Russie (11 juin 1920), un passeport Nansen (1922), le procès-verbal de la séance du non-appel contre l'extermination des juifs (1942), le rapport (plutôt positif !) d'un observateur du CICR, Maurice Rosser, sur l'unique visite autorisée du camp de Theresienstadt (juin 1944), etc. On trouve aussi des textes d'Henry Dunant, des lettres de Barbusse à sa marraine de guerre (1915), le carnet de guerre du poilu, Henri Moisan (1914), et le cahier de recettes de cuisine de Rosza Deak, déportée à Bergen-Belsen (1942), etc.

Dans le secteur consacré au « pari de la paix », figurent l'article d'Albert Camus, dans *Combat*, le 8 août 1945, au lendemain d'Hiroshima (« *La civilisation vient de parvenir*

*à son dernier degré de sauvagerie...* »), le manuscrit du discours de Victor Hugo au Sénat pour l'annistie des communnards (22 mai 1876), celui de « Aux Peuples assassinés » (1916), de Romain Rolland, la photo immortalisant la visite de Gandhi à Romain Rolland, à Villeneuve, en décembre 1931, ainsi que quelques traités de paix, dont l'un provenant de Sumer est le plus ancien au monde (4 450 ans), le traité de Francfort (mai 1871), le traité de paix de Westphalie (1648), manuscrit en latin sur parchemin, le traité de Fribourg ou traité de paix perpétuelle entre le Corps helvétique et la France (1516), manuscrit en allemand sur parchemin, etc.

Toutes les autres pièces présentées ressortissent au domaine de la collection de manuscrits, d'incunables ou d'éditions rares, telle celle que Martin Bodmer<sup>3</sup> a constituée sa vie durant. La Fondation Bodmer abrite, en effet, la plus importante collection privée d'éditions remarquables (parchemins, enluminures, manuscrits autographes, partitions musicales, etc.). Impossible de citer toutes les œuvres exposées ici, qu'il s'agisse de *L'Iliade*, de *La Vie très horripante du grand Gargantua* de Rabelais, de *La Guerre des boutons* de Louis Pergaud et de *Two Speeches* de Lincoln, ou du *Theorica Musicae* de Franchini Gaffurio (1451-1522), de partitions de Mozart, Debussy, Ravel, etc.

Parmi les ouvrages portant la controverse, on trouve des éditions de *Napoléon le Petit* et des *Châtiments* en format in-32 (minuscules, plus faciles à passer en contrebande), le manuscrit de Heinrich Heine, *Die Romantische Schule*, destiné à faire connaître aux Français la « vie spirituelle des Allemands », mais qui fut interdit dans plusieurs Etats allemands lors de sa parution en 1836, etc.

Pour nous, adhérents de l'Association Romain Rolland, on voit se côtoyer un écrivain ami de l'auteur d'*Au-dessus de la mêlée*, Henri Barbusse (même si leur relation ne fut

1. En partenariat avec les expositions « 100 ans de multilatéralisme à Genève » à l'ONU et « Pages – 150 ans de la Revue internationale de la Croix-Rouge » au CICR.

2. Le mot génocide a été créé par le juriste, Raphael Lemkin, lors du procès de Nuremberg.

3. Martin Bodmer (1899-1971), qui s'était mis au service de la Croix-Rouge en 1939, sera vice-président du CICR de 1947 à 1964.

pas exempte de controverse), et un de ses détracteurs le plus virulent, l'écrivain suisse, Guy Dumur...

Retour aux pages du précieux manuscrit russe exposées à l'entrée : à la veille de la bataille de Borodino (1812), un des personnages de *Guerre et Paix*, le prince André, exprime son point de vue sur la guerre. Ces pages de Tolstoï datent de 1868-1869.

*« La guerre n'est pas de la galanterie, mais la chose la plus abjecte de la vie et il faut le comprendre, et ne pas jouer à la guerre. Il faut accepter cette terrible nécessité gravement et sérieusement. Tout est là : rejeter le mensonge, et la guerre est la guerre et non pas un jouet. Sinon la guerre est la distraction favorite des oisifs et des frivoles... La caste militaire est la plus honorée de toutes. Or qu'est-ce que la guerre, que faut-il pour réussir dans la carrière des armes, quelles sont les mœurs de la caste militaire ? Le but de la guerre est le meurtre, les moyens de la guerre sont l'espionnage, la trahison et son encouragement, la ruine des habitants par le pillage ou le vol pour le ravitaillement de l'armée ; la duperie et le mensonge baptisés du nom de ruses de guerre ; les mœurs de la caste militaire sont la suppression de la liberté, c'est-à-dire la discipline et l'oisiveté, l'ignorance, la cruauté, la débauche, l'ivrognerie. Et en dépit de cela, c'est une caste supérieure honorée de tous. Tous les rois, sauf l'empereur de Chine, portent l'uniforme militaire, et celui-là reçoit les plus hautes récompenses qui a tué le plus de gens... On se rencontre, comme ce sera le cas de demain, pour s'entr'assassiner, on massacrera, on estropiera des dizaines de milliers d'hommes, puis on célébrera des services d'actions de grâces pour avoir tué beaucoup d'hommes [...], et on proclame la victoire en estimant que plus on en a massacré, plus le mérite est grand. Comment Dieu peut-il de là-haut les voir et les écouter !... »*

On oppose généralement la paix à la guerre. Mais la paix est-elle le contraire de la guerre ? Confrontés à cette grande question, comment ne pas repenser à la très belle

fresque peinte en 1338-1339 sur les murs de la *Sala della Pace* du Palazzo pubblico de Sienne : *Allégorie et Effets du bon et du mauvais gouvernement*<sup>4</sup>, œuvre d'Ambrosio Lorenzetti. La paix, c'est le bon gouvernement. La guerre, c'est le mauvais gouvernement. (Nous en savons quelque chose, nous, Français, amenés à protester contre des mesures inabouties prises sans concertation.)

Sous le « bon gouvernement », les hommes peuvent accomplir leur tâche, faire œuvre utile au bien commun. A cet égard, l'exposition met à l'honneur un métier : l'imprimerie et un graveur, Carlo Lasinio (1759-1838). En effet, entre tous les livres rares exposés ici, si un ouvrage me semble emblématique de la paix et de la sagesse des hommes, c'est le livre de format « in-folio atlantico » (très grand) reproduisant les fresques médiévales du Camposanto de Pise. En son temps, en 1807, Carlo Lasinio, qui vient d'être nommé conservateur de ce cimetière bâti, entreprit de graver les très belles fresques qui en recouvrent les murs. Or non seulement ces eaux-fortes exercèrent une grande influence sur l'art européen du XIX<sup>e</sup> siècle, mais par delà les conflits et les siècles, elles contribueront à restaurer à l'identique les fresques du Camposanto endommagées par les bombardements alliés de 1944...

Pendant quatre années, la France a commémoré la Première Guerre mondiale, les grandes offensives, les conditions de vie du poilu au front, etc., mais n'a-t-elle pas négligé le rôle de médiateur, d'humanitaire (aide aux familles recherchant un des leurs, visites des camps de prisonniers de guerre, etc.), qui fut celui du CICR. Cette exposition vient à point nommé pour rappeler le rôle des croix rouges et la création de l'Agence internationale des prisonniers de guerre<sup>5</sup>, fondée aux premiers jours d'août 1914 et dissoute en 1919, grande oubliée des commémorations en France.

déc. 2019

*Anne Dourneau est native de la limite sud de la « Rollandie », par ailleurs diplômée de lettres et titulaire d'un DESS de psychologie. Elle s'intéresse à la Grande Histoire comme à l'histoire locale.*

4. En 2015, le musée des Beaux-Arts de Rouen avait reconstitué cette œuvre étonnante à hauteur d'homme dans l'exposition consacrée aux « Trésors de Sienne ».

5. À l'initiative du Dr Frédéric Ferrière, l'Agence internationale des prisonniers de guerre avait déjà pris en compte le sort des civils déportés, ainsi que Romain Rolland le rappelle dans *Au-dessus de la mêlée*. Texte curieusement absent des œuvres exposées.